

SYNOPSIS

L'intrigue est toute simple : un vieillard amoureux prétend épouser au plus tôt sa pupille. Un jeune amant plus adroit le prend de vitesse et le jour même en fait sa femme grâce à son barbier. L'action est en deux actes, en forme d'*opera buffa*.

Acte 1

Séville au lever du jour. Une place devant la maison du docteur Bartolo.

Le Comte Almaviva s'efforce d'attirer l'attention de Rosina, jeune pupille du docteur Bartolo, en lui donnant la sérénade sous son balcon (I, « *Ecco ridente in cielo* »). Arrive alors Figaro qui se présente comme un barbier « de qualité » et entremetteur, sans qui « aucune fille de Séville ne se marie » (I, « *Largo al factotum* »). Les deux hommes se reconnaissent et Almaviva explique qu'il s'est épris de Rosina à Madrid. Celle-ci paraît au balcon et laisse tomber un billet, dans lequel elle supplie le comte de se faire connaître et se plaint de l'état de captivité dans lequel elle vit jour et nuit, sous la surveillance tyrannique de cet avare qu'est le docteur Bartolo. Pour conquérir son cœur et éviter qu'elle ne soit éblouie par sa condition d'aristocrate, Almaviva se fait passer pour un étudiant du nom de Lindoro et déclare vouloir l'épouser (I, « *Se il moi nome saper voi bramate* »). Figaro organise alors une rencontre : Almaviva, déguisé en soldat éméché, se présente chez Bartolo pour y passer la nuit.

Une chambre dans la demeure du docteur Bartolo.

Rosina chante son amour pour Lindor (I, « *una voce poco fa* »). Entre Figaro qui lui propose sa complicité mais il doit rapidement se cacher à l'arrivée du docteur Bartolo. Basilio l'informe de la présence en ville d'Almaviva. Il faut s'arranger pour que le comte parte au plus tôt, et pour se faire, le mieux et de le diffamer en répandant des calomnies dans toute la ville (I, « *La calunnia è un venticello* »). Le docteur décide d'épouser Rosina le jour même. De sa cachette, Figaro a tout entendu et peut renseigner Rosina sur les projets de son tuteur, ainsi que lui déclarer l'amour de Lindor (I, duo « *dunque io son* »). Bartolo vient faire à Rosina une scène de jalousie (I, « *A un dottor de mia sorte* »). On frappe à la porte. C'est Almaviva déguisé en soldat aviné qui, grâce à un faux document, exige de Bartolo le droit d'être hébergé dans sa maison. Le ton monte entre les deux hommes. Figaro tente de calmer le jeu, en vain. La force publique doit intervenir. Almaviva révèle sa véritable identité aux autorités à la stupéfaction générale. On lui rend sa liberté.

Acte II

Bartolo voit arriver « Alonzo », soit disant élève de Basilio dit « malade ». C'est, en fait, Almaviva déguisé en maître de musique (II, duo « *Pace e gioia sia con voi* ») venu donner une leçon à Rosina (II, « *contro un cor* »). Afin de gagner la confiance de Bartolo, Almaviva (ici Alonzo) donne un « billet doux » que lui avait remis Rosina en prétendant alimenter une calomnie contre le « comte ». Pendant la leçon les deux amants profitent des moments de sommeil du tuteur pour communiquer. Quand le vieillard disserte sur la musique de son temps, sa démonstration chantée est raillée par Figaro qui vient pour le raser. Le barbier parvient à faire diversion en subtilisant la clef du balcon. Mais arrive Basilio, qu'Almaviva réussit à faire partir en lui glissant de l'argent. Bartolo profite alors du billet que lui avait remis Alonzo (Almaviva) pour discréditer le comte auprès de Rosina. De dépit, elle promet d'épouser Bartolo, qu'elle informe de la visite de Lindor. Rosina repousse Lindor ; Basilio arrive avec le notaire, mais Figaro retourne la situation... Devant la garde venue l'arrêter, Almaviva décline son identité. Il épouse Rosina.

LES VOIX ET L'ORCHESTRE

RÔLES ET VOIX

Figaro, baryton : barbier
Almaviva, successivement, **Lindor**, un **soldat aviné** et **Alonzo**, ténor : comte de sa véritable identité
Bartolo, basse : docteur en médecine
Rosina, mezzo-soprano : sa pupille
Ambroise, basse : domestique
Berthe, soprano : femme de chambre
Basilio, basse : maître de musique
Fiorello, baryton : domestique du comte
Un officier : basse
Soldats et musiciens

L'ORCHESTRE

2 flûtes piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales, grosse caisse, sistres, guitare, pianoforte, cordes.

L'orchestre du Barbier, léger et brillant, comporte une instrumentation rare avec sistres, guitare, piccolos. Les instruments à vent tiennent une place importante avec un emploi riche et diversifié des bois et des interventions solistes.